



Photos: Réseau chauves-souris Valais

Chauves-souris Valais, terre promise!

par Claude-Alain Zufferey

Même si elles restent discrètes, les chauves-souris se plaisent réellement dans notre canton. Rencontre avec des animaux souvent mal perçus par le grand public.

Grâce à la variété de son climat, le Valais abrite actuellement 25 des 26 espèces de chauves-souris vivant en Suisse. Avec en prime quelques spécificités, comme la présence du Vespère de Savi, du Molosse de Cestoni (en provenance des zones méditerranéennes), ou du Murin de Brandt (qui vient lui du Nord de l'Europe). « Cette diversité s'explique également par les types d'agriculture et d'élevage qui sont encore pratiqués dans la vallée, par l'existence de nombreuses cavités et par la conservation de constructions traditionnelles », relève Antoine Sierro, biologiste et responsable du « Réseau chauves-souris Valais ». Si, dans les années 60-70, les espèces les plus fragiles n'ont pas survécu à l'uniformisation du paysage de la plaine du Rhône et aux pesticides, actuellement le travail des

Owing to its climate, the Valais is at present a home to 25 of the 26 species of bats living in Switzerland. As a bonus, there are a few specificities like Savi's Pipistrelle, the European Free-Tailed Bat (from Mediterranean zones) or the Brandt Bat (coming from Northern Europe). "This diversity can be explained by the types of agriculture and livestock-breeding still practised in the Rhone valley, the existence of many cavities and the conservation of traditional buildings", explains Antoine Sierro, a biologist in charge of the Réseau chauves-souris Valais. While, in the years between 1960 and 1970, the most fragile species did not survive the standardisation of the Rhone plain and the use of pesticides, the work of biologists is now bearing fruit. The number of bats has become stabilised.*

Les Oreillards. Cette espèce commune doit son nom à ses... oreilles. On la retrouve souvent dans les clochers des églises de nos villages.



Le Grand Rhinolophe fer à cheval lors de son sommeil hivernal dans une grotte d'Aproz. Cet état de léthargie peut durer trois à quatre semaines de suite.

biologistes porte ses fruits. Dans le Vieux-Pays, le nombre de chauves-souris s'est stabilisé.

A sa création dans les années 80, la première action du «Réseau chauves-souris Valais» a été de recenser les différentes espèces et la localisation des colonies. Les plus grands groupes ont été découverts à Vex (le site de l'église

communale étant exceptionnel), Naters, Rarogne ou encore Fully. A ces endroits, des mesures de conservation ont été mises en place en collaboration avec les communes. Actuellement, les biologistes surveillent plus particulièrement les espèces en voie de disparition, comme les Grands et Petits Murins, ou les Grands Rhinolophes fers à cheval qui ne sont plus qu'une cinquantaine. Ils répondent également aux demandes des particuliers et organisent des animations pour les enfants. «En informant les gens, nous faisons en sorte qu'ils ne soient plus effrayés par ces animaux et qu'ils évitent de les tuer», relève Antoine Sierro. Si une famille de Pipistrelles ou d'Oreillard brun habite chez vous, si vous trouvez une chauve-souris blessée ou tout simplement si ces espèces vous intéressent, vous pouvez vous adresser directement au «Réseau chauves-souris Valais» par mail à l'adresse: chiroptera@bluewin.ch.

When it was founded, in the 80s, the first thing this network did was to make a census of the different species and the location of colonies. The largest groups were found at Vex (the site of the communal church being quite exceptional), Naters, Raron or even Fully. In those places, conservation measures were set up in conjunction with the communes. At present, biologists are keeping a particularly close watch on those species that are disappearing, like the Greater and Lesser Mouse-Eared Bat, or the Greater Horse-Shoe Bat, of which there remain only about fifty. They also answer requests from private individuals and organise get-togethers for children. "By informing people, we make them less afraid of these animals and less inclined to kill them", remarks Antoine Sierro. If a family of Pipistrelles or Long-Eared Bats live in your house, you can get in touch directly with the Réseau chauves-souris Valais by e.mail: chiroptera@bluewin.ch.

* Valais Bat Network



Cette espèce forestière, le Murin Natterer, se nourrit d'insectes capturés à même le sol.

Chauves-souris mode d'emploi

Classe: Seuls mammifères volants. Représentés dans le monde par 900 espèces.

Taille: De 1 à 60 cm selon les régions de la planète, avec possibilité d'atteindre 1 m 60 d'envergure.

Régime alimentaire: Uniquement insectivores en Europe. Peuvent être carnivores ou frugivores sous les tropiques.

Spécificités: Dorment le jour, la tête en bas, afin de mieux faire face au danger. Elles sont munies d'un sonar pour se diriger et chasser. Il est dix fois plus performant que des yeux.

Durée de vie: Entre 10 et 15 ans.

Naissances: Une par femelle et par année.

Les vampires: Ils existent uniquement en Amérique du Sud. Grâce à leurs incisives, ils entaillent l'arrière des oreilles et des sabots du bétail.

Les mythes: Ils perdurent. Pourtant, les chiroptères ne s'accrochent pas aux cheveux et ne sucent pas le sang des humains. Souvent associés au mal en Occident, ils sont synonymes de bonheur en Chine.

Bats – How they operate

Class: The only flying mammals, represented in the whole world by 900 species.

Height: from 1 to 60 cm., varying according to the planet's different regions, possibly reaching a 1m.60 wingspan.

Diet: In Europe, exclusively insectivorous. In tropical regions, may be carnivorous or frugivorous.

Special features: Sleep during the day, with their heads downwards so as better to ward off danger. They are equipped with a sonar, to guide them and enable them to hunt. This is ten times more effective than eyes.

Life-span: Between 10 and 15 years.

Births: One each year per female.

Vampires: Exist only in South America. Thanks to their incisors, they make inroads into the back of the ears and into the hooves of cattle.

Myths: They persist. All the same, chiroptères do not cling to the hair nor suck the blood of human beings. Often associated with evil in the West, they are synonymous with good luck in China.